

## EN SOUVENIR DE MME CLAUDE JAMART

Quand j'entendis la présidente de l'association taoïste belge Wu Xingu (Saskia) m'annoncer le décès de sa mère Madame Claude Jamart, le visage aux traits souriants de la vieille dame me vint tout de suite à l'esprit. Madame Jamart et sa fille Wu Xingu étaient toutes deux des amies du Dao. J'ai eu, à trois reprises, l'occasion de discuter avec elles. Les deux parlaient français, et la présidente Wu Xingu parlait aussi anglais. Il y a bien longtemps, j'avais étudié un peu d'anglais, mais ayant par la suite décidé d'aller dans les montagnes cultiver le Dao, cet anglais était à peu près complètement perdu. De plus, j'étais occupé par le travail : nous n'avons donc pas pu communiquer souvent. Malgré tout, cette vieille dame m'a laissé une très profonde impression.

Ma première rencontre avec Mme Jamart et la présidente Wu Xingu a eu lieu dans un jardin au fond du Temple des Nuages Blancs. Assis autour d'une table en pierre sous deux vieux ginkgos, je leur ai offert du thé "Tie Guanyin". Par chance, un jeune qui passait par là a pu servir d'interprète. Elles posaient de nombreuses questions, et notaient les réponses sur un carnet. J'ai oublié le contenu précis de notre échange, mais il me semble que madame Jamart avait évoqué le psychologue Jung et les *Secrets de la fleur d'or*, qu'on appelle en Chine *Principes de la splendeur d'or de l'un suprême*. Je n'ai pas pris connaissance du contenu de cette traduction, mais si l'on en reste au titre du livre, il y a bien loin entre "éclat d'or" et "fleur en or". Qui étudie plusieurs cultures différentes s'expose à de très nombreuses difficultés, mais c'est une chose éminemment respectable que, comme Jung et

Mme Jamart, de vider son cœur pour le disposer à l'étude de ces cultures autres. Comme le dit Laozi : "un voyage de mille lis commence par un pas". Même la plus longue des routes commence par un premier pas.

La deuxième fois que j'ai vu Mme Jamart, c'était en France, alors que j'avais été invité pour donner des cours, et où j'ai eu l'agréable surprise de voir Mme Jamart y assister. Pour ces quelques jours seulement d'enseignement, et même si la moitié du temps était occupée par la traduction, le contenu des cours était tout à fait conséquent. Mais je ne sais ce que le public a pu en comprendre, ni ce qu'il a pu en retenir. Ainsi à l'Institut Taoïste, où j'ai enseigné deux ans à des classes de tous les niveaux, certains élèves ont 19, d'autres 10, et il en est aussi, parfois, qui n'atteignent pas la moyenne.

La troisième rencontre avec Mme Jamart et Wu Xingu a eu lieu dans les bureaux de l'Institut Taoïste, avant qu'elles prennent leur vol retour pour leur pays natal. A cette occasion nous avons invité un taoïste qui maîtrisait l'anglais pour servir d'interprète. Je ne sais s'il a bien traduit mes propos, mais le fait de voir Mme Jamart prendre des notes dans son carnet a éveillé cette question : serais-je moi-même aussi assidu à l'étude quand j'aurai atteint son âge ?

Mme Jamart a consacré son énergie à l'étude de cultures étrangères, et a recherché quelles pouvaient être les différentes nourritures nécessaires au progrès et à l'évolution de l'humanité. Mme Jamart, de psychanalyste qu'elle était, a par la suite voulu chercher un remède plus haut aux maux de la société. Certes, ce genre de remède est loin d'être facile à obtenir... Mais peu importe : laissons donc cette tâche et ce souci aux jeunes générations. Et que Mme Jamart, au Paradis, vive dans la joie et la paix éternelles.

Cui Liming

le 11 novembre 2020 à l'Institut d'Études Taoïstes, Pékin

Traduit du chinois par Jean Angles